

Tahiti Nui réalise sa meilleure campagne à l'extérieur

La campagne tahitienne à Nouméa marquera les annales du sport local dans la mesure où les sportifs du Fenua ont été à la hauteur de l'événement en terme de résultats. Si la Nouvelle Calédonie semblait intouchable et ce fut d'ailleurs le cas, les sportifs du caillou battant également leur record. Tahiti débutait les Jeux avec Fidji et la Papouasie Nouvelle Guinée pour principaux concurrents pour la 2ème place au tableau final des médailles. Tahiti s'est globalement bien comporté dans toutes les disciplines. Au niveau de l'organisation des Jeux et notamment dans le domaine des Infrastructures sportives, la Calédonie a été à la hauteur. Une exception néanmoins, mais de taille, le problème du village des athlètes où Tahiti et la Papouasie Nouvelle Guinée, les deux derniers pays arrivants, se sont retrouvés logés dans des bâtiments dont les travaux n'étaient pas finis et à distance des zones de restauration, sans compter également l'éloignement des sanitaires. Cela n'a pas mis les sportifs tahitiens dans les meilleures dispositions d'esprit, mais ils ont eu le mérite de surmonter cela et la qualité de leur résultat n'en a que plus de valeur.

A la soirée de clôture, la Nouvelle Calédonie a passé le relais à la Papouasie Nouvelle Guinée en 2015. En attendant 2015, les sportifs tahitiens auront un autre challenge à relever avec les Mini-jeux de 2013 à Wallis et Futuna.

Interview du ministre de la Jeunesse et des Sports : Tauhiti NENA

Tout d'abord, comment avez-vous jugé l'organisation des 14ème Jeux du Pacifique ? : On a assisté à de très beaux jeux, que ce soit dans le domaine des compétitions sportives, de l'encadrement et des infrastructures. Mais, il y a eu bien sûr le problème du village des athlètes où les conditions d'accueil étaient très limites au niveau de l'hébergement et où nos athlètes devaient faire de nombreux kilomètres par jour pour aller se restaurer ou pour aller aux toilettes et aux douches. Je pense que cela a joué un rôle sur les performances de certains qui ont été en dessous de ce que l'on attendait. Je n'ai pas voulu faire de vagues au début des Jeux car je ne voulais pas que nos athlètes soient psychologiquement touchés, et je leur ai demandé de faire des efforts pour accepter la situation, mais maintenant que les Jeux sont finis, je vais adresser un courrier au comité organisateur calédonien pour dénoncer les mauvaises conditions d'hébergement. A notre niveau, je pense que notre comité organisateur avait bien préparé les Jeux après plusieurs mois de travail pour que nos athlètes puissent s'exprimer dans les meilleures conditions en Nouvelle Calédonie.

Tahiti a obtenu un remarquable total de médailles, cette performance doit vous combler ? : Tout à fait, que ce soit en tant que ministre des sports ou à titre de président du Comité Olympique de Polynésie Française. Il faut d'abord féliciter les fédérations. Mais je pense que l'on aurait pu faire encore mieux et que la Calédonie était à notre portée. Huit de nos disciplines ont fait mieux que les Calédoniens, mais il y en a quelques unes qui ont été en retrait. Je pense notamment à la natation ou à l'athlétisme, car ce sont deux disciplines qui offrent énormément de médailles en or pour l'une et 50 pour l'autre, et nous n'avons obtenu qu'une petite partie de ces médailles d'or et dans ces conditions, on ne peut pas espérer gagner les Jeux. Et, dans certains sports de combat, karaté et judo, on n'a pas été très performant de même qu'en haltérophilie ou en force athlétique où il va falloir mettre en place un programme pour développer ces disciplines.

Tahiti s'est porté candidat pour accueillir les Jeux de 2019, cette candidature est-elle perçue favorablement par les autres pays selon vous ? : Cela fait déjà deux ans que l'on travaille sur le dossier et que l'on y sensibilise les comités olympiques des autres pays. Nous avons focalisé cette candidature à Nouméa et elle a semble-t-il obtenu un très bon accueil. Mais, il va nous falloir faire du lobbying jusqu'en 2013, date à laquelle sera choisi le pays organisateur des Jeux de 2019 car nous avons des concurrents qui ont aussi des arguments notamment les TONGA. Je pense que ce sera une très bonne chose pour le Fenua de recevoir les Jeux, car on s'est aperçu en Nouvelle Calédonie que c'est un événement rassembleur, toute la population était derrière ses sportifs. Et puis ça a un impact économique important dans la mesure où c'est créateur d'emploi, ne serait-ce que pour la construction ou la restauration des infrastructures d'accueil ou sportives. Et puis, je voudrais profiter de la dynamique des Jeux pour intensifier la pratique d'activités sportives sachant que cela a un impact sur la santé, un domaine sensible à Tahiti, notamment au niveau de l'obésité et le diabète.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan synthétique des Jeux « NC 2011 »

Les Jeux du Pacifique « NC 2011 » ont démontré que les implications d'une préparation et d'une organisation ambitieuse dans les domaines financier, technique et humain nécessitaient une **mobilisation collective de l'ensemble du mouvement sportif et une solidarité sans faille entre les autorités politiques et les responsables sportifs.**

Deux principaux facteurs d'explication peuvent être relevés :

a) la volonté du Conseil des Jeux du Pacifique d'en faire un événement digne du mouvement olympique international **incite les pays organisateurs à relever des défis de plus en plus importants qui dépassent la simple dimension sportive pour toucher « l'image » du Pays d'accueil.** En effet, le Pays hôte doit être à la hauteur pour accueillir 5000 athlètes et officiels de 22 pays océaniques participant à 26 disciplines sportives (3495 athlètes ont participé aux jeux), réaliser 14.095 accréditations, organiser leur séjour pendant 15 jours, servir 300.000 repas, réaliser 1200 épreuves sportives dans des conditions techniques et matérielles satisfaisantes, organiser des cérémonies d'ouverture et de clôture « exceptionnelles » en présence d'invités de marque et remettre 654 médailles d'or dans le cadre d'infrastructures « aux normes » et de cérémonies protocolaires exigeantes.

b) **La volonté du mouvement sportif et des autorités politiques calédoniennes d'organiser des jeux exemplaires par la qualité des infrastructures et des équipes mobilisées :**

- constructions d'infrastructures sportives de référence et rénovation de nombreuses autres installations sportives pour un coût global estimé à 15 milliards de F CFP,
- mobilisation de 34 sites de compétition dans 10 communes de la Nouvelle Calédonie, qualité des équipements généraux : un village unique des jeux conseillé par le Conseil des Jeux, (mais il nous a été confirmé que cette unicité de lieu n'est pas obligatoire),
- qualité du comité organisateur avec un effectif permanent recruté par l'association « NC 2011 » et un budget d'organisation conséquent : près de 3 milliards de F CFP de budget d'organisation,
- qualité de l'encadrement sportif et du bénévolat : mobilisation de près de 4800 volontaires avec les volontaires officiels techniques.

Il faut aussi remarquer la **capacité de mobilisation de la société civile** derrière le mouvement sportif calédonien : les 400 **volontaires** (essentiellement des cadres des ligues et comités régionaux des sports) qui ont travaillé depuis 2007 auprès de la quarantaine de permanents de NC 2011, les 3500 volontaires qui ont permis le bon déroulement des 1200 rencontres sportives durant les deux semaines de compétition. Des volontaires qu'il faut vêtir, nourrir et transporter, soit un coût approximatif de l'ordre de 100 millions de CFP. Le comité organisateur a estimé que ces volontaires ont offert 100.000 heures de leur temps, soit l'équivalent approximatif de 200 à 300 millions de F CFP de coût salarial économisé. **De l'avis général, ces volontaires se sont très bien acquittés de leur tâche et ont indéniablement apporté une très grande convivialité à ces jeux.**

On peut aussi noter un **succès populaire relatif** lors de la cérémonie d'ouverture, des demi finales et finales des grands sports collectifs. A cette occasion, on a pu observer une certaine insuffisance de la capacité d'accueil de certaines salles, dont la majorité ne pouvait accueillir que 1000 à 2000 spectateurs.

Cependant, **il est difficile de discerner réellement l'accueil général fait aux Jeux du Pacifique par la population calédonienne**, car les débats et discussions sur le coût des Jeux et « l'attitude sportive hégémonique » ou la volonté de montrer une richesse ostentatoire de la Nouvelle Calédonie vis à vis des « petits pays insulaires » ont, semble-t-il, été intenses au sein de la société civile calédonienne.

Bilan synthétique des Jeux « NC 2011 »

On ne peut aussi exclure que **la mauvaise situation relative en matière d'hébergement des athlètes subie par la Polynésie française** (et la Papouasie Nouvelle Guinée), la Nouvelle Calédonie et Fidji s'étant réservés les meilleurs hébergement et emplacements, soit le reflet d'une rivalité historique entre « cousins francophones du Pacifique ».

1) Les performances sportives.

Sur le plan des performances sportives, les athlètes de notre Pays se sont brillamment comportés, puisque nous avons terminé ces XIV^{ème} Jeux du Pacifique **à la deuxième place du classement général**, certes loin derrière la Nouvelle-Calédonie, mais aussi bien devant la Papouasie Nouvelle guinée et Fidji.

En fait, notre projection haute d'avant les Jeux s'est globalement concrétisée.

Cependant, on ne peut s'empêcher de se poser une question : pourquoi un tel écart avec la Nouvelle Calédonie ?

A la différence de la Nouvelle Calédonie qui se présente dans toutes les disciplines, **la Polynésie française a tendance à se concentrer sur ses points forts**. Si cette stratégie est compréhensible pour les sports dits « anglo saxons » pour lesquels la Polynésie française ne dispose pas de pratique culturelle (cricket, base ball, squash), l'impasse effectuée par certaines fédérations sur l'haltérophilie, la force athlétique, la natation féminine ou certaines épreuves d'athlétisme n'est pas acceptable. Il est aussi regrettable que l'expertise ancienne de la Polynésie française dans certains sports se soit atténuée (le tennis, le sprint ou le judo) ou ait disparu (haltérophilie).

Aussi, on peut penser que le leadership sportif de la Nouvelle Calédonie en Océanie n'est pas une fatalité. Nos deux pays ont, à peu de choses près, la même taille de population, le même nombre de licenciés (65.000 licenciés sportifs en Nouvelle Calédonie) le même niveau de développement et d'équipement sportif, le même type de partenariat avec la France métropolitaine (à l'exception de l'apport substantiel en conseillers techniques régionaux au bénéfice de la Nouvelle Calédonie du fait de la présence des ligues en Nouvelle Calédonie) et les mêmes possibilités d'ouverture au plan régional et international.

La différence semble se situer, dans la période récente, dans l'octroi de moyens financiers aux mouvements sportifs des deux pays et, peut être, dans la qualité des stratégies fédérales ou des ligues.

En effet, la Nouvelle Calédonie a poursuivi sa croissance économique, alors que la Polynésie française est en crise. Le budget affecté au sport polynésien et à son élite n'a pu suivre la courbe ascendante du budget calédonien, ce qui est préjudiciable à la politique d'ouverture de nos sportifs aux meilleures pratiques et compétitions régionales ou internationales. De même, l'aide polynésienne aux athlètes de haut niveau a été mise entre parenthèses.

Aussi, pour 2015 et, surtout, 2019, un basculement de 30 médailles d'or vers TAHITI au détriment de la Nouvelle Calédonie est de l'ordre du possible, à la condition d'élaborer et de mettre en oeuvre des stratégies fédérales ambitieuses et volontaristes sur cette période de 8 ans.

Un bilan sportif détaillé, par fédération sportive, de ces Jeux a été dressé il convient d'en tirer tous les enseignements pour établir notre nouvelle stratégie sportive de haut niveau pour les années à venir.

Bilan synthétique des Jeux « NC 2011 »

2) Les équipements structurants distinctifs

La collectivité calédonienne s'est engagée dans un **ambitieux programme global d'hébergement des étudiants de l'Université de Nouvelle Calédonie** (470 logements étudiants – 415 F1 dont 30 pour personne à mobilité réduite, 40 F2 dont 3 pour personnes à mobilité réduite, 15 F4 - et 540 lits pour la rentrée 2012, répartis sur 22 bâtiments dont 1 à « énergie positive ») pour satisfaire à la « **recommandation** » d'unicité du village des jeux émise par le Conseil des Jeux, de construction et de rénovation d'infrastructures sportives et d'aménagement d'infrastructures générales.

Le dernier chiffre officiel connu fait état de plus de 15 milliards de F CFP investis dans la construction ou la rénovation d'infrastructures.

On a pu discerner essentiellement **4 équipements de référence majeurs** :

- le **village des Jeux** au sein du complexe universitaire de Nouville dont le coût s'est élevé entre 5,5 et 6 milliards de F CFP (hors emprise foncière). Malheureusement, ce village n'a pas été terminé dans les délais du fait d'une déficience de certaines entreprises sous-traitantes. Tahiti a souffert directement de cette situation préjudiciable sur l'ensemble de la période des Jeux ;
- **l'Arène du sud de Païta** avec sa capacité d'accueil de 2500 places assises et 3300 place debout. Cette salle multifonctionnelle peut recevoir les plus grands événements sportifs et divers spectacles. Le coût estimatif de l'infrastructure s'est élevé à 1 million de F CFP par place assise, soit 2,5 milliards de F CFP ;
- le nouveau **Centre aquatique régional Guy VERLAGUET** ;
- la **salle Omnisport d'Anéwy** (au regard de sa hauteur plus que de ses caractéristiques techniques assez classiques) : elle propose des installations pour le basket ball, le volley ball, le hand ball, le futsal et le badminton.

Les autres équipements, à l'exception de leur nombre et de la qualité de leurs aménagements internes et/ou périphériques après rénovation, ne sont pas franchement différents de ceux dont nous disposons ici.

Ces équipements structurants n'avaient pas pour finalité unique de contribuer à la réussite de ces jeux, même si ceux ci, de l'avis général, ont atteint une ampleur inégalée.

Il s'agit d'équipements structurants et socialement utiles. A titre d'illustration, le village des jeux pourra héberger, dès la fin des jeux, plus de 500 nouveaux étudiants à proximité de l'Université de Nouvelle Calédonie, leur offrant ainsi des conditions de vie estudiantine largement améliorées par rapport à la situation actuelle.

De même, la construction et la rénovation des équipements sportifs permettront à l'ensemble de la société calédonienne de pratiquer des activités sportives dans des conditions satisfaisantes et lui assurent une longueur d'avance dans l'organisation de manifestations internationales spécialisées.

Les 14^{ème} Jeux du Pacifique : Bilan & Perspectives

Athlétisme : Les femmes en avant

L'objectif était d'atteindre voire de dépasser le bilan de Samoa (23 médailles dont 9 d'Or) et, à cet égard, les résultats de Nouméa sont sensiblement ceux espérés avec 20 médailles dont 8 d'Or. Ce sont principalement les femmes qui ont enrichi d'or le capital tahitien, et en premier lieu Terani Faremiro. On l'attendait sur la plus haute marche à l'heptathlon comme à Samoa en 2007 et elle fut effectivement au rendez-vous, mais elle le fut également à la hauteur et à la longueur. Heiata Brincfield (3.000m steeple), Dolores Drogba (perche) et Sophie Gardon (marathon) ont aussi rempli les objectifs qu'elles s'étaient fixées en s'imposant dans leur discipline respective, Heiata décrochant en outre l'argent sur 1.500m, Sophie obtenant deux bronze sur 5.000m et 10.000m. Ce fut plus pauvre chez les hommes en matière de médailles d'or avec seulement deux victoires, elles aussi attendues d'ailleurs, celles de Tumatai Dauphin (poids) et Georges Richmond (marathon). Mais à défaut d'Or, d'autres ont quand même tiré leur épingle du jeu comme Frédéric Burquier (argent sur 10.000m et marathon), la jeune Astrid Montuclard (argent sur 3.000m steeple) décidément promise à un bel avenir, Raihau Maiau (argent à la longueur) et Simon Thieury (argent sur 400m haies). Un mot enfin sur Véronique Boyer qui aura encore réussi à montrer l'exemple aux jeunes en décrochant deux médailles de bronze (hauteur et triple saut). Cela démontre bien que ce sont bien les femmes qui ont tiré l'athlétisme tahitien vers l'avant à Nouméa et que le niveau d'ensemble chez les hommes fut médiocre. Un vide sidéral enfin, le sprint court.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Athlétisme / Handisport et sports adaptés : Pour apprendre



La discipline était inscrite pour la première fois au programme des Jeux, et l'on savait que la Nouvelle-Calédonie, où le handisport bénéficie de longue date d'une belle dynamique, allait écraser les Jeux. Mais, la sélection tahitienne, composée de Christian Chee Ayeé (poids fauteuil), Patrick Viriamu (poids fauteuil), Ted Peni (javelot debout) et Jean-Jacques Tekori (100m debout), espérait quand même grappiller un ou deux podiums. Ce ne fut pas le cas car le niveau était relevé, et pas seulement de la part des calédoniens, et puis les handisports tahitiens manquaient d'expérience dans un tel contexte.

Mais, ils ont mis le pied à l'étrier et les dirigeants vont sans doute tenter de profiter de l'élan des Jeux pour mettre en place un programme de développement du handisport à Tahiti.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan Fédération Tahitienne d'Athlétisme

Déroulement des jeux : jury incompetent et erreurs sur le règlement - locaux non finis, escaliers à monter et descendre pour se rendre aux sanitaires – éloignement de la salle de restauration – problèmes de transports (fréquence, horaires, et lieux d'embarquement/débarquement).

Préparation : manque de rencontres et confrontation avec athlètes étrangers de haut niveau – besoin de cadre technique – difficulté à rassembler athlètes scolaires, salariés et vivant à l'extérieur – déplacements de ceux vivant en France ou à l'étranger financés par la fédération.

Points positifs : éclosion de jeunes prometteurs – confirmation des athlètes expérimentés (Georges Richmond, Sophie Gardon) – record des jeux battu au poids par Tumatai Dauphin.

Propositions d'amélioration : que les fonds soient disponibles plus tôt : après les mini-jeux pour les Jeux, et après les Jeux pour les mini-jeux.

BADMINTON : Une première discrète

Le Badminton était pour la première fois au programme des Jeux de Nouméa avec des participants de six pays mais avec seulement trois pouvant aligner une équipe. Malgré quelques bons matches, le bilan de nos badistes est simple : zéro médaille, battus par la Nouvelle Calédonie (5-0) et Fidji (4-1) par équipes, aucun joueur ou joueuse en demi-finales simple ou double. Pas sûr que ce sport soit de nouveau au programme en Papouasie Nouvelle Guinée dans quatre ans.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Badminton

Déroulement des jeux : bonne organisation de la compétition, très bonnes installations. Regret que la médaille de bronze par équipe ne soit pas attribuée même si celle-ci n'est pas comptabilisée. Réclamation faite sur ce point auprès du COPF car dans certaines disciplines (athlétisme), la médaille a été donnée mais non comptabilisée.

Préparation : manque de confrontation avec les badistes de niveau océanien, venues de deux cadres (1 de France en avril 2011 et 1 des Oceania en août 2011), manque de structure en PF pouvant accueillir du badminton (problème de la fermeture de la halle des sports de l'université pendant le mois de juillet d'où difficultés dans les entraînements).

Points positifs : Confirmation du potentiel de certains sélectionnés et notamment du jeune Remi ROSSI (cadet).

Propositions d'amélioration : prévoir dans le schéma directeur des installations, plus de salles.

Beach-volley : Satisfaction quand même

Les deux médailles d'or acquises à Samoa n'ont pu être conservées. Mais les deux médailles de Bronze obtenues par Ramatarii Temarii et Kahaialanie Tauraa, chez les dames, et par Dino et Vatea Tauraa, chez les messieurs, peuvent être considérées comme des performances satisfaisantes, d'autant que la préparation avait été perturbée par des forfaits et il avait donc fallu remanier les deux équipes. Les féminines auraient mérité de jouer la finale car si Ramatarii, qui s'était blessée en match de poule contre le Vanuatu, avait été en pleine possession de ses moyens lors de la demi-finale perdue au finish (24/22, 17/21, 16/14) contre la Nouvelle Calédonie, les tahitiennes passaient à coup sûr. Elles ont eu le mérite de rebondir pour aller chercher le bronze contre la Papouasie Nouvelle Guinée. Les garçons aussi se sont inclinés au tie-break contre les calédoniens en demi-finale, mais leur défaite fut plus nette. Eux aussi ont eu le mérite de surmonter leur déception pour aller prendre le bronze face aux Samoa américaines.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne du Beach Volley

Déroulement : très peu de sable sur les terrains, pour l'arbitrage, Jean Luc HAMAU a été sollicité pour le beach volley alors que l'officiel technique proposé au comité organisateur n'avait pas été retenu pour raison d'équité entre les différents pays. Les conditions de logement étaient mauvaises mais la restauration satisfaisante à part que les repas commandés étaient servis froids (repas chauds contre paiement)- transports NC 2011 mal organisés la fédération a loué un mini-van.- Les trajets entre les lieux d'hébergement, de restauration et sanitaires/douches étaient trop longs. Laverie insuffisante pour les délégations s'entraînant quotidiennement (4 machines à partager avec PNG,)- staff médical insuffisant et sans moyens (médicaments de première nécessité, glaçons).

Préparation : difficultés liées à la disponibilité des athlètes, et des infrastructures sportives (salles de musculation, terrains de beach volley) - manque de cadres.

Points positifs : sur le site de compétition, staff médical performant- soins par les massages efficaces (Tavita OPUU de la FTVB a également été sollicité par les autres délégations) - bonne ambiance au sein de la délégation, athlètes respectueux, rigoureux et disciplinés- remerciement aux autres délégations présentes pendant les matches.

Propositions d'amélioration : mettre les moyens financiers adéquats ; si possible envoyer les athlètes en métropole au sein des structures fédérales et prévoir une formation en techniques de récupération rapide.



Basket-ball Féminin : Retour sur la plus haute marche

Absent du podium des grands Jeux depuis la médaille d'Or conquise à Guam en 1999, notre basket féminin a retrouvé à Nouméa l'escabeau numéroté et même mieux, la marche numéro un. On savait avant le départ que cette formation entraînée par Eric Teriierooiterai avait du potentiel, mais par contre on ne connaissait pas vraiment la valeur des autres équipes, comme c'est le cas tous les quatre ans. Mais, bien vite, on a vu que le coup était jouable avec des victoires nettes et sans bavures sur Samoa, les Samoa Américaines, la Nouvelle Calédonie en poule, puis le Vanuatu en quart, et de nouveau Samoa en demie et la Nouvelle Calédonie en finale (59-47), cerise sur le gâteau dans une salle comble de Païta. On aura vu durant ce tournoi une bien belle équipe tahitienne (*six matches, six victoires*), au sein de laquelle toutes les filles ont été au diapason, mais on retiendra plus particulièrement Alizée Lefranc la meilleure marqueuse, la meneuse Orama Laille, Maex Lextreyt et Marie-Jeanne Céran-Jérusalémy. **Chapeau les filles !**

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Basket-ball Masculin : le Bronze du renouveau

Mené par le charismatique et sympathique entraîneur Honoura Bonnet, la sélection masculine de Tahiti a fait sensation en parvenant à monter sur le podium, ce qui ne leur était plus arrivé depuis la médaille d'Or remportée en 1995 à Papeete. Avant dernier de la classe du Pacifique il y a quatre ans à Samoa, notre basket masculin a fait là un joli bond en avant qui laisse augurer d'un avenir intéressant si le travail commencé par Bleck et la fédération tahitienne de basket-ball est poursuivi, ce qui sera le cas nous a certifié le président Faana Taputu. Peu de monde donnait une petite chance à nos basketteurs de retrouver le podium à Nouméa. Ils l'ont fait pourtant avec du bronze qui vaut de l'or compte tenu des déboires passés. Tahiti a battu les Salomon, la Micronésie et la Papouasie (en quarts) mais a buté par deux fois, dans une salle comble (3.000 spectateurs), sur la Nouvelle Calédonie, d'un point en poule mais plus largement en demie. Pas de quoi rougir quand on sait que ces mêmes Calédoniens ont défait les Guaméens en finale, Guaméens qui avaient passé 22 points à Tahiti en poule. Pour remonter sur le podium, le basket du fenua a réalisé une superbe performance en battant Fidji, tout simplement le tenant du titre.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Basket Ball

Déroulement : Problèmes de logement

Préparation : manque de compétitions avec l'extérieur par manque de moyens financiers

Points positifs : nous revenons sur le podium depuis 1995 pour les garçons et 1999 pour les filles avec peu de moyens, nous avons misé sur les jeunes pour préparer la relève. Objectif atteint.

Propositions d'amélioration : que les moyens financiers soient disponibles lors des préparations.

Remerciement : un grand merci au COPF par le biais de son Président pour le soutien et l'aide à la Fédération Tahitienne de Basket.

Les 14^{ème} Jeux du Pacifique : Bilan & Perspectives

BOXE : Tahiti écrase la concurrence

La boxe Tahitienne a égalé à Nouméa son record de médailles d'or obtenu à ... Nouméa en 1987, à savoir cinq. Mais on peut dire que nos pugilistes ont fait mieux cette année puisqu'ils étaient présents dans seulement neuf catégories contre douze il y a 24 ans. A cette moisson de métal précieux, rajoutons une médaille d'argent et une autre de bronze, ce qui fait un total de sept médailles pour neuf engagés. Les boxeurs tahitiens sont les grands vainqueurs de ces Jeux avec des médailles d'or, qui ont dans l'ensemble dominé leur sujet. Petit bémol pour Hoani Marescot qui, battu de peu sur le ring, a pu récupérer l'or quelques jours plus tard, son vainqueur papou n'étant pas accrédité. Coup de chapeau particulier à Kahiri Tehei, couronné chez les 60 kg, qui a créé la grosse sensation en éliminant dès le premier tour le double champion du Pacifique, le calédonien Gyan. Séquence émotion également avec Albert Tamaitiahio (69kg) qui a, en finale, pris sa revanche sur le Nauru Deireragea qui l'avait battu au même stade de la compétition lors des mini-jeux aux Iles Cook il y a deux ans. Derrière Tahiti, on trouve la Nouvelle-Calédonie avec deux médailles d'or, Samoa, Papouasie et Nauru n'ont pu décrocher qu'un titre chacun. On le voit, les Samoans sont sérieusement à la baisse quatre ans après avoir dominé les Jeux chez eux. La Papouasie est toujours bien présente dans les petites catégories de poids avec plusieurs finalistes, quant à Nauru, on peut dire sur ces Jeux que c'est la nation qui monte. A confirmer dans quatre ans en Papouasie, voire dans deux à Wallis et Futuna si ce pays participe aux Mini-Jeux.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Boxe

Déroulement : RAS ; Préparation : Très bonne suivant notre politique sportive structurée, avec les moyens mis à disposition par le MEJ et le COPF/MAAT pour l'aide à la préparation.

Points positifs : Equipe jeune avec moyenne d'âge de 22 ans, sortie 1^{ère} par équipe lors de ces JPS NC 2011, nous avons confirmé et augmenté notre résultat des mini jeux 2009 de Rarotonga.

Propositions d'amélioration : + de moyens en termes financiers.

- mettre l'accent sur la continuité de la formation.
- Exploitation de la masse et détection de la future élite par les compétitions intra îles.
- Exploitation continue de l'élite actuelle et future par des compétitions Internationales.

JUDO : De l'or unique

La jeune délégation tahitienne est revenue de Nouméa avec 20 médailles mais une seule en or, laissant la part belle à la Nouvelle-Calédonie. Cet or a été remporté par Jérémy Picard chez les +100 kg. Las, notre star n'a pas pu rééditer sa performance en open battu par le futur vainqueur, le calédonien Gouriou. Devant le nombre très réduit de combattant(e)s dans certaines catégories de poids, voire par équipe dames (Nouvelle-Calédonie et Tahiti), ils devraient y avoir quelques modifications pour les prochains Jeux en Papouasie Nouvelle-Guinée.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Judo

Déroulement des jeux : satisfaisant en général, difficulté des athlètes jeunes 18-19ans lors des compétitions - logements convenables mais le judo n'a pas pu intégrer les chambres prévues le 1^{er} jour - badges des coachs pas disponibles à l'aéroport à l'arrivée.

Préparation : déplacement NC puis USA annulés faute de financement - subvention 2011 pas versée. Absence de Miri iti LENOIR pour blessure a fait perdre une chance de médaille d'or. Bonne préparation technique de la sélection, intensif depuis janvier, FD renforcée par un cadre technique depuis juillet.

Points positifs : très bons résultats avec un nombre de médailles supérieur à celui envisagé.

Propositions d'amélioration : néant.

Culturisme : Une revanche par rapport à 2007

L'une des déceptions (2 médailles et pas d'or) de Samoa s'est rachetée à Nouméa en décrochant huit médailles dont quatre d'or. La discipline s'est remise en cause après les Jeux de 2007 et ça lui a été bénéfique. Pourtant, le séjour à Nouméa avait mal débuté avec l'arrestation à l'aéroport de l'un de nos body-bailleurs tahitiens, Steeve Wong Foen, pris en possession de produits dopants. Si, l'ensemble de la sélection du Culturisme avait pris un coup au moral suite à l'affaire Wong Foen, ses athlètes ont su faire abstraction de cela pour être à la hauteur de l'événement. Tous ont été médaillés à l'exception de Mataira Teriipaia, c'est dire si la sélection avait été soigneusement triée. Christian Pothier, le chef de la délégation, a mis en avant l'énorme travail qui avait été effectué pour préparer les Jeux.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Bodybuilding

Déroulement des jeux : conditions d'hébergement nulles - logements vides à l'arrivée très sales, pas d'accueil d'NC2011-transport et installations sportives satisfaisant - relations avec le QG insuffisantes, accréditations en retard.

Préparation pas de difficultés particulières à part besoin d'un cadre technique et d'une salle d'entraînement pour la fédération.

Points positifs : Les Jeux permettent à la sélection de s'améliorer- bonne ambiance générale dans la délégation.

Propositions d'amélioration : faire venir des cadres techniques de l'extérieur (France ou Canada) besoin de salle d'entraînement d'urgence pour la fédération.

Force Athlétique : Tahiti deux fois en argent

Pas de podium pour nos quatre représentantes (Augustine Pothier, Tatiana Yan, Moeata Richmond et Juanita Terupe). Chez les hommes, Andy Faremiro (-120kg) et Edwin Tauhiro (+120kg) ont obtenu deux médailles d'argent alors que nos trois autres compétiteurs en lice, Jean-Paul Soenarman-Abdallah (-59kg), Jules Maruae (-83kg) et Yannick Punuarui (-105kg), n'ont pu accéder au podium.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Bodybuilding

Déroulement des jeux : difficultés liées au contrôle du matériel – changement des équipements sportifs à la dernière minute- accueil NC 2011 insuffisant chambres sales, sanitaires nul- mais restauration et transport corrects.

Préparation : Rien à signaler- satisfaisant (regroupements, stages de formation, transport et matériel, aide technique).

Points positifs : très bonne ambiance entre les athlètes force athlétique.

Propositions d'amélioration : cadre technique, salle d'entraînement URGENT.

Football Féminin : Les tahitiennes méritaient mieux

Deux fois quatrième lors des deux éditions précédentes, le football féminin n'a pas fait mieux à Nouméa. Il a même réculé d'un rang. Mais cette place finale ne reflète pas vraiment la qualité et le parcours plus qu'honnête de nos filles sur la pelouse du stade du Lycée La Pérouse. En effet, les protégées de Patrice Flaccadori ont débuté le tournoi par une courte défaite devant les tenantes du titre, la Papouasie Nouvelle Guinée (1-0), qui signera plus tard un troisième sacre de rang. Elles ont ensuite fait match nul avec la Nouvelle-Calédonie (0-0) avec un but refusé qui était pourtant complètement valable. Les victoires ensuite contre les Salomon (2-0) et les Samoa américaines (4-0) n'ont servi à rien pour accéder aux demi-finales suite à la victoire en poule de la Nouvelle-Calédonie sur la Papouasie. Les papoues prendront leur revanche en finale en battant ces mêmes calédoniennes, Fidji prenant le bronze après sa victoire sur Tonga.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Football Masculin : Un podium inespéré

Privée de plusieurs titulaires en puissance suite à leur participation à la coupe du monde de beach-soccer et compte tenu des résultats des éditions précédentes, on ne donnait pas cher des chances de la sélection tahitienne de remonter sur le podium à Nouméa. Impression accentuée par le discours d'avant départ de la fédération tahitienne de football privilégiant les prochains éliminatoires de la coupe du monde. Impression confirmée également dès le premier match face aux Fidjiens, défaite trois buts à zéro. La sélection tahitienne n'a guère été plus brillante un peu plus tard contre la Papouasie (1-1). Deux victoires, 7-0 contre les Iles Cook et 17-1 face aux Kiribati, ont permis à la sélection tahitienne de se retrouver en demi-finale après que les Fidji aient eu la bonne idée de battre la Papouasie lors du dernier match de poule. C'est un Tahiti miraculé, qui s'est frotté à la Nouvelle-Calédonie pour accéder à la finale. Nos joueurs ont failli réussir le hold-up parfait quand ils ont mené au score contre le cours du jeu jusqu'à la dernière minute du temps réglementaire, avant de se faire rejoindre alors qu'ils étaient en supériorité numérique, puis dépasser durant les prolongations (3-1). Le coup n'est pas vraiment passé loin. C'est devant Fidji, dans le match pour la médaille de bronze, que les hommes d'Eddy Etaeta ont livré leur meilleure prestation avec un football digne de nos plus belles années : vivacité, technique, intelligence tactique, présence dans les duels... Sur cette rencontre, on peut dire que la médaille de bronze n'a pas été volée. On soulignera en passant que ses trois derniers matches, Tahiti les a joués en supériorité numérique (PNG, Calédonie et Fidji). Quoi qu'il en soit, c'est une belle surprise de revoir Tahiti sur le podium, ce qui ne lui était plus arrivé depuis 1995 et l'or glané à Papeete. Un nouveau départ ? On le souhaite. Rappelons que la Nouvelle-Calédonie a remporté sa deuxième médaille d'or consécutive après celle de Samoa grâce à sa victoire sur Salomon (2-0).

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Football

Déroulement des jeux : difficultés pour le transport, les horaires, fréquence éloignement lieux de dépôt et embarquement - adapter les bus aux horaires des matchs et prévoir des repas après les matchs – bonne ambiance parmi les athlètes et dans la fédé, mais délégation un peu distante. Pas de communication et de relations entre le copf et les athlètes, pas de retour d'infos- définir les rôles des membres du copf de manière précise.

Préparation : inadaptée pas assez de rencontres avec autres pays- problème au niveau médical défection de dernière minute d'un adjoint de la sélection – manquement du SJS pour les aides techniques. Arrivée tardive matériel commandé (la veille du départ)- mauvaise information sur : nombre de joueurs autorisés à compétition (4 joueurs blessés non remplacés faute d'accréditation alors qu'une liste de 47 joueurs a été donnée au copf), transport du matériel lourd.

Points positifs : L'équipe masculine retrouve le podium.

Propositions d'amélioration : mettre un bus à la disposition des fédé pour transport entraînements, matchs et visites pendant temps libre – faire accréditer liste de 50 joueurs pour éviter problèmes de dernière minute- arrivée des joueurs au moins 4 jours avant le match - prévoir 1 kiné pour chaque discipline.

Haltérophilie : Claudine Yu Hing bien seule

Seize ans après sa dernière participation aux Jeux du Pacifique de Tahiti en 1995, Claudine Yu Hing a fait un beau retour à Nouméa où elle a décroché trois médailles (deux argent et une bronze) dans la catégorie - 53 kg. Un unique représentant également en masculin avec Honoura Roopinia qui, confronté à un problème de poids, est presque passé inaperçu.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne d'Haltérophilie

Déroulement : satisfaisant dans l'ensemble, sauf logement sale et absence d'accueil NC 2011

Préparation : manque de compétiteurs

Points positifs : bonne préparation pour les athlètes, qui s'améliorent avec les jeux

Propositions d'amélioration : sport à développer dans les îles

Golf : Un bilan décevant

L'objectif de départ était le podium dans tous les tableaux (individuels et par équipes hommes et femmes) et au moins deux médailles d'or. On est finalement loin du compte avec une médaille d'argent par équipes dames et une médaille de bronze par équipes messieurs. Cela reste dans la lignée des trois dernières éditions des Jeux (Guam 1999, Fidji 2003 et Samoa 2007) où le golf tahitien n'avait obtenu que deux médailles. Mais, à chaque fois, Tahiti avait décroché une médaille individuelle et notamment l'or de Vaita Guillaume à Samoa. A Nouméa, seul Teremoana Beau Cousin a été en course pour une médaille, battu en barrage pour le bronze, tous les autres finissaient loin du podium. Au terme de la dernière journée, l'entraîneur, Julien Pilet, ne cachait d'ailleurs pas sa déception, admettant que le bilan n'était nullement celui espéré. Il faudra en étudier les causes et en tirer les enseignements.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne Golf

Déroulement des jeux : conditions de compétition (installation programme déroulement, très bien - conditions d'hébergement chambres convenables, douches insuffisant, sanitaires nul, restauration insuffisant- pas concernés par le transport (bus à dispo ?) relations avec le QG satisfaisantes.

Préparation : pas d'observations

Points positifs : bons résultats dans l'ensemble, équipe jeune pour qui c'est leur premiers jeux - félicitation aux responsables du village très disponibles, et aux masseurs.

Propositions d'amélioration : néant

Karaté : Ils attendaient mieux

Six médailles, c'est satisfaisant, en revanche ça manque d'or alors que la délégation tahitienne espérait en décrocher au moins deux. Et puis, le karaté tahitien avait toujours obtenu de l'or dans les Jeux précédents sauf bien sûr à Samoa où la discipline n'était pas programmée. Il est vrai aussi que la sélection était réduite avec six hommes et aucune femme. Et puis l'or n'est pas passé loin lorsque Reiarri Delord n'a été battu (1-0) qu'en prolongation par le calédonien Roumache (+84kg). Par contre, Delano Putea et l'équipe Kumité, également finalistes, ont dû logiquement s'incliner face à des représentants calédoniens qui auront globalement dominé la discipline aux Jeux. De l'avis même de Michel Mutlu, le président de la fédération, le bilan tahitien est honnête, sans plus.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Karaté

Déroulement des jeux : satisfaisant – très bonne entente avec responsables malgré divergences sur l'arbitrage

Préparation : athlètes calédoniens avantagés avec 3 NCL faisant partie de l'équipe de France

Points positifs : forte détermination des athlètes et bon apprentissage pour l'organisation des jeux à Tahiti en 2019 – bonne synthèse avec le QG sur le déroulement de chaque discipline.

Propositions d'amélioration : + de location de voiture pour présidents de fédération pour rencontrer responsables OCF/WCF et NC2011

NATATION : Verre à moitié plein ou à moitié vide

Selon l'angle sous lequel on se place, le bilan de la natation est honorable ou médiocre. Honorable si l'on considère que la sélection tahitienne a obtenu neuf médailles dont deux d'or grâce à Rainui Teriipaia avec seulement cinq nageurs, médiocre si l'on retient que la natation tahitienne n'avait justement que cinq nageurs qui pouvaient postuler à une participation aux Jeux et, de plus, aucune féminine. Ceci étant, certains des nageurs évoluant en France n'ont pu faire le déplacement, retenus par leur club. Et puis il y a eu le cas Stéphane Debaere (il y avait aussi celui de Rainui Teriipaia mais ça s'est apaisé à Nouméa) qui était présent aux Jeux mais n'a pas pu participer faute d'accréditation. La fédération tahitienne, Stéphane et son entourage se renvoyant les responsabilités dans l'affaire. Une évidence en tout cas, il faudra que la fédération fasse en sorte que la sélection soit un peu plus consistante numériquement dans quatre ans en Papouasie Nouvelle-Guinée pour espérer bousculer les Calédoniens qui ont écrasé la discipline chez eux (33 médailles dont 19 pour la seule Lara Grangeon). Mais les échos perçus à Nouméa laissaient entendre que la natation ne serait peut être plus au programme des Jeux à l'avenir, ce qui serait aussi le cas pour d'autres disciplines. On en saura plus lors du prochain conseil des Jeux.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Natation

Déroulement des jeux : hébergement insuffisant au début - problème de gestion de deux sélections avec risque en cas d'accident

Préparation : difficulté à mettre en place la politique fédérale. Coût transport prohibitif pour préparation internationale

Points positifs : grande disponibilité staff tahitien et calédonien- installations de grande qualité

Propositions d'amélioration : mettre 2 puces téléphoniques à disposition des fédérations, et une liste des personnes à prévenir. Prévoir meilleure communication entre les intervenants bien avant les jeux.

Rugby à 7 : En recul

Dixième sur douze chez les hommes, septième sur sept chez les femmes, le bilan du rugby tahitien est décevant. On positivera toutefois au niveau des femmes dont certains c'était la première participation à 7 aux jeux du pacifique (Tahiti avait participé au touch auparavant) et qui ont montré des bonnes choses au niveau de l'engagement notamment et de l'abnégation à ne rien lâcher. Elles ont même obtenu deux nuls encourageants contre Guam et surtout Cook en match de poule. C'est donc surtout au niveau des hommes que la performance a déçu. La défaite d'entrée contre Tokelau (12-5) a été lourde de conséquence car les Tahitiens se sont retrouvés en deuxième phase à jouer les places de neuf à douze au lieu de participer aux quarts de finale. Et, c'est d'autant plus décevant que l'équipe de Tokelau était largement prenable, mais les tahitiens avaient joué complètement en dedans ce jour là. Après le carton attendu contre Fidji, ils se reprendront contre Wallis après toutefois une première mi-temps catastrophique. Le succès contre le Tuvalu aura servi à jouer les places de neuf et dix, mais les Tahitiens terminaient sur une défaite contre le Vanuatu. Dixièmes à Nouméa alors qu'ils avaient fini cinquième à Samoa, c'est un net recul.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Rugby

Déroulement : bon tournoi très relevé et bon terrain –équipe masculine jeune en progression

Préparation : manque de confrontation internationale

Points positifs : bon point info au village

Propositions d'amélioration : néant

Surf : Presque parfait

Les surfeurs tahitiens avaient à cœur de réitérer leur performance établie à Samoa en 2007 avec trois médailles d'or obtenues par Michel Demont en longboard, Steeven Pierson en open et Patricia Rossi en ondines. Cette fois-ci, c'est une équipe quelque modifiée mais tout aussi performante qui est allée en Nouvelle-Calédonie braver les vagues de la gauche du récif de Ouaraui du côté de La Foa. Malgré des avancements de séries particulières, bien différentes du format international, les tahitiens ont réussi à dominer tous les tours avec aisance et radicalités. Le ton était donné et les autres nations allaient avoir du fil à retordre pour les finales. Des finales qui ont d'ailleurs été exclusivement tahitiennes et calédoniennes puisque les Guaméens et Fidjiens n'ont malheureusement pas réussi à dépasser les demies. En longboard, Heifara Tauhitini junior n'a laissé aucune place au doute puisqu'il a mis son adversaire calédonien bien loin derrière sans qu'ils puisse revenir au score. Même punition infligée au surfeur cagou en open, lorsque le talentueux Jocelyn Poulou a obtenu d'entrée les deux plus belles vagues de la finale. Chez les ondines, où la différence de niveau était moindre, la tahitienne, Patricia Rossi, a longtemps pensé faire la différence avant de s'apercevoir finalement que la calédonienne était revenue à la place d'honneur d'à peine 0,36 point en fin de série. Un coup dur pour Patricia et surtout pour son équipe qui pensait une fois de plus faire le grand chelem.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Surf

Déroulement : format de compétition non respecté discuté avec le responsable de l'ISA et passé au vote en commission technique-conditions d'hébergement insuffisant au village mais bien sur site décentralisé surf camp de Ouano à La Foa

Préparation : pas d'observations

Points positifs : néant

Propositions d'amélioration : juge officiel non pris en compte depuis l'arrivée, prévoir accréditations O.T., site décentralisé loin de Nouméa (1h30 à 2h de voiture)

TAEKWONDO : Impressionnant

Quatorze médailles d'or et une d'argent : le taekwondo tahitien a régné pratiquement sans partage à Dumbéa avec nos deux chefs de file. Et ce, avec seulement 15 compétiteurs dont les deux chefs de file, la championne du monde Caroline Graffe, et le champion de France, Raihau Chin. Il faut néanmoins relativiser un peu cette performance compte tenu des engagements parfois très limités dans certaines catégories. Pour exemple, Caroline Graffe s'est retrouvée en finale directe dans sa catégorie, ce qu'elle regrettait, tout comme notre équipe féminine face à la Papouasie.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

TENNIS : Pas de médaille

Depuis quelques Jeux, le tennis tahitien est à la peine. Cela a encore été le cas à Nouméa avec zéro médaille, contre deux de bronze il y a quatre ans à Samoa. Pourtant, nos représentants ont fait un bon tournoi par équipes. En masculin, nos garçons (*Lee Tham, Bruno Laitame, Patrice Cotti et Raiarii Yan*) ont atteint la demi-finale en battant en poule les redoutables Samoans, ce qui n'est pas rien. Mais, l'histoire ne s'est pas répétée dans le match pour le bronze où Samoa nous a rendu la monnaie de la pièce, après que le Vanuatu nous ait éliminés en demi-finale. En simples, nos joueurs ont donné dans l'ensemble du fil à retordre à leurs adversaires mais la hiérarchie a été respectée avec des stars régionales qui ont parfaitement assumé leur rang. La seule possibilité de médaille a été en double messieurs où Patrice Cotti et Raiarii ont subi la loi des favoris calédoniens. Côté dames, la défaite d'entrée dans le par équipe devant Fidji a plombé le parcours de nos filles (*Catherine Suire, Ravahere Rauzy et Estelle Tehau*). En simple, le niveau était vraiment élevé avec tout en haut les calédoniennes et les papoues. La mission était trop difficile pour notre trio.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération de Tahitienne de Tennis

Déroulement : courts du Ouen-Toro aux normes internationales, compétition remarquable - seul point faible, le nombre insuffisant de ramasseurs de balles - conditions d'hébergement médiocres, dortoirs pas prêts à l'arrivée, problème d'hygiène et de salubrité des sanitaires et douches et de sécurité du bâtiment - difficulté pendant les épreuves, la délégation a été scindée en deux : les filles à Koné, les garçons à Nouméa.

Préparation : pas assez de préparation physique, pour les prochains jeux prévoir un préparateur physique car les joueurs devaient enchaîner deux à trois matchs - merci à la MAAT et au COPF pour les 100 et quelques mille francs qui ont permis de financer partiellement le déplacement d'un sparing partner tennis man de France - mais pour le reste sans commentaire : la subvention 2011 toujours pas versée.

Points positifs : « nous étions à notre place (4è-5è) avec dans les autres délégations des joueurs classés négatif R01 qui nous étaient supérieurs. » - problème de stationnement des bus vite résolu par les responsables du village bravo à eux- bonne ambiance parmi les joueurs, dans l'équipe fédérale et bonne intégration dans la délégation - mention très bien à tout le staff du secrétariat.

Propositions d'amélioration : à propos de la préparation logistique, matériel, transport : « inadmissible »

Tennis de table : Dans les annales

Battre les pongistes calédoniens sur leur terre en nombre de médailles d'or, c'est un exploit. On savait que les pongistes tahitiens avaient les moyens de se distinguer à Nouméa, mais ils ont dépassé les meilleures espérances. Alizé Belrose a été exceptionnel en survolant le tournoi individuels hommes. Et il a entraîné tout le monde dans son sillage. Les tahitiens ont démarré fort en remportant les tournois par équipes hommes et femmes, et ils ont enchaîné en montant sur la plus haute marche du podium en doubles mixtes (*Océan Belrose et Melveen Richmond*). Et, Océan encore et Tinihau Klouman ne sont pas passés très loin de la médaille d'or en finale du double messieurs. Melveen Richmond et Tuariki Klouman décrochaient également l'argent en double dames. Le tennis de table tahitien terminait en apothéose en simples messieurs grâce à la victoire d'Alizé Belrose.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération de Tennis de Table

Déroulement : compétitions RAS juges arbitres échangés, au village distance à parcourir à chaque fois, accessibilité mauvaise, besoin de voiture de location- transports à commander attente de 1h - 1h 30 après les matchs - accréditations tardives, devaient être accompagnées de zips (pour boissons gratuites) jamais distribués.

Préparation : détection des joueurs dans les îles, problème du coût du billet d'avion îles Tahiti îles - prise en charge dépenses de restauration par l'IJSPF- mettre en place des congés exceptionnels pour les cadres - les parents prennent en charge billets NZ, Guam ou Australie

Points positifs : très bon accueil à Koumac. les juges arbitres étaient des NZ ou australiens, aucune réclamation.

Propositions d'amélioration : augmenter la subvention pour la prise en charge des déplacements et le regroupement des sportifs des îles- rénover la salle et prendre en charge en totalité le coût de l'électricité - congés exceptionnels pour le sélectionneur et les coaches.

TIR A L'ARC : Une campagne convaincante

Une médaille d'or de moins qu'à Samoa (trois au lieu de quatre), mais un capital total de médailles en nette progression (treize au lieu de six) pour un nombre d'archer légèrement supérieur (huit au lieu de six). Le tir à l'arc tahitien a globalement fait mieux qu'en 2007 et le bilan en Nouvelle-Calédonie peut même être qualifié de convaincant. L'expérience a payé avec quatre athlètes qui avait déjà participé aux jeux du pacifique (*Teiva et Tearii Winkelstroeter, Danièle Gras et Temaruata Mousson*), et les néophytes (*Hauarii Winkelstroeter, Heiarrii Roo, Kevin Chan et Stéphane Fabisch*) ont eux aussi fort bien supporté la pression. Hauarii a décroché quatre médailles dont deux en or en compétitions individuelles et par équipes. Les deux féminines (*Danièle Gras et Temaruata Mousson*) ont aussi tiré leur épingle du jeu de même que les trois spécialistes de l'arc à poulie (*Heiarrii Roo, Kevin Chan et Stéphane Fabisch*). Stéphane Fabisch a décroché l'or en individuel. Si l'on rapporte le nombre de médailles aux jeux au nombre de pratiquants de tir à l'arc au Fenua, le ratio est excellent.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération de Tir à l'arc

Déroulement : pendant la compétition manque de combativité des archers lors des tirs de flèches décisifs (mental faible) - innovation avec des épreuves en finale de nuit très réussies - niveau logement et sanitaires insuffisant.

Préparation : R.A.S.

Points positifs : très bonne combativité des femmes- bonne équipe de volontaires sur le terrain

Propositions d'amélioration : améliorer la préparation technique et mentale par la venue d'un cadre technique

TIR : Bien par équipes, décevant individuellement

Comme à Samoa, le tir tahitien n'aura pas décroché d'or. Il s'est bien comporté par équipes avec deux médailles d'argent et une médaille de bronze, mais la récolte a été faible individuellement avec une seule médaille pour Gino Mourin. Louis Provost, le président de la fédération polynésienne, attendait mieux globalement. La concurrence était relevée, c'était attendu avec les calédoniens, mais moins avec les fidjiens qui avaient trois tireurs de bon niveau et bien sûr Glen Kabble qui a fait carton plein en individuel avec trois médailles d'or. C'est donc une campagne moyenne pour le tir polynésien et sa délégation en était bien consciente.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de TIR

Déroulement : site de tir de Païta exceptionnel, déjà connu par les tireurs ayant participé aux oceania - logement insalubre : réveillé à 4h du matin par l'alarme, queue pour les douches, pieds dans l'eau des sanitaires : la délégation de tir a quitté le village le premier jour- pour les transports la fédération a utilisé ses propres moyens.

Préparation : RAS

Points positifs : très bonne entente entre les tireurs de toutes les délégations - responsables NC à l'écoute, ont accepté de modifier le programme des compétitions à la demande de Tahiti-bonne ambiance générale

Propositions d'amélioration : plus d'épreuves, il est dommage que les épreuves de tir au pistolet aient été retirées du programme.

TRIATHLON : On ne pouvait espérer mieux

La délégation tahitienne, encadrement et athlètes, étaient partie confiante à Nouméa. Néanmoins, tous savaient que les calédoniens seraient très difficile à battre sur leur terre, tant chez les hommes que chez les femmes. Mais, les triathlètes tahitiens ont réalisé la course quasi-parfaite que ce soit individuellement ou au niveau de la tactique collective. Honneur d'abord à Manuella Heinz qui a fait preuve d'énormes ressources pour aller décrocher l'or au finish en passant la calédonienne Sarah Laran au sprint dans le final de la course à pied et après avoir compté plus de trois minutes de retard au début du parcours vélo. Et, Jessica Levaux a complété le triomphe féminin tahitien en montant sur la troisième marche du podium. Très bon comportement également du trio masculin composé de Romain Lambert, d'Alexandre Delattre et Benjamin Zorgnotti, respectivement troisième, quatrième et cinquième. Les bonnes performances d'ensemble individuelles ont permis à Tahiti de décrocher la médaille d'argent par équipes.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Triathlon

Déroulement : R.A.S à part logement insuffisant

Préparation : R.A.S.

Points positifs : résultats très satisfaisants avec une équipe jeune permettant d'envisager une marge de progrès pour les prochains jeux- relations avec le QG très bien, accréditations satisfaisant.

Propositions d'amélioration : néant

VA'A : Tout en or bien sûr

Bon, la surprise aurait été que Tahiti ne décroche pas les douze médailles d'or en jeu. Là, elles sont bien toutes tombées dans l'escarcelle de la délégation, celles du sprint à l'Anse Vata et celles de la longue distance à Poindimié. Comme prévu aussi, Hinatea Bernadino, engagée dans les six courses féminines, a décroché six médailles d'or, ce qui en fait l'athlète tahitienne la plus dorée de ces Jeux. La concurrence est principalement venue de la Nouvelle-Calédonie qui a trusté les deuxièmes places laissant les miettes en bronze à Wallis et Futuna, Fidji, Cook et Samoa. A vrai dire, une seule course a été chaude, celle du V1 500m remportée par Heiva Amo-Paie, longtemps devancé avant de donner le coup de rein victorieux devant le calédonien Titouan. Un petit frisson seulement.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Va'a

Déroulement : horaires initiaux non respectés pour le programme des compétitions ; logements pas du tout comme ceux promis (4 par chambre) ; transports : point de ralliement à 600m du logement Tahiti et PNG ; secrétariat et résultats insuffisant, accréditation nul, « nouvelles règles ne figurant pas avec la charte des jeux ? » - manque d'officiels de chaque pays, ce qui aurait évité de longues pauses.

Préparation : R.A.S.

Points positifs : bonne ambiance parmi les athlètes, l'équipe dirigeante, et la délégation.

Propositions d'amélioration : augmentation du nombre d'épreuves ; remise de médailles aux remplaçants ; suivi médical réel à mettre en place.

Voile : Teiva Véronique doublement doré

Contrat plus que rempli pour la voile tahitienne à Nouméa qui a décroché deux médailles d'or en Hobie-cat et une de bronze en Laser Hommes. Pour le Hobie-cat, les choses s'annonçaient pourtant coriaces avec la présence du champion du monde calédonien, Jérôme Le Gal. Mais, Teiva Véronique et sa coéquipière, Jennifer Delattre, se sont montrés supérieurs sur le plan d'eau de la côte blanche où ils ont enlevé la moitié des manches. Grâce à sa quatrième place, le second équipage du Fenua, Teva Le Calvic et Arnaud Bourdelon, permet à Tahiti d'empocher également l'or par équipes. Un super doublé. En laser hommes, derrière les deux favoris calédoniens, Jesse Besson a su tirer son épingle du jeu et maintenir du début à la fin de la compétition, soit quatorze manches, la troisième marche du podium malgré la pression du meilleur Cook. Regret en Laser dames où une erreur d'inattention lors de l'ultime manche a fait perdre le podium à Isabelle Barbeau qui n'avait cessé de remonter au fil des manches après un départ moyen. Pas de médaille également par équipes après l'abandon de Hinanui Véronique sur blessure en cours de route.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Voile

Déroulement : pour la compétition, magnifique plan d'eau et organisation technique professionnelle ; pour le logement : indigne des moyens mis en œuvre ; difficultés à récupérer dans un hébergement de mauvaise qualité ; mauvais esprit de NCL en Hobie Cat16.

Préparation : préparation laser à améliorer

Points positifs : qualité professionnelle ; bon comportement relationnel en laser

Propositions d'amélioration : l'attitude de certains athlètes et membres de la délégation de la Nouvelle Calédonie à changer.

Volley-Ball Féminin : De l'or comme d'habitude

Médaille d'or à onze reprises aux cours des douze éditions auxquelles il a participé par le passé, le volley féminin tahitien est de nouveau monté sur la plus haute marche du podium à Nouméa. Et dès les premières rencontres du tournoi, après avoir vu toutes les équipes en lice en action, on savait que l'équipe de Nadine Marahiti ne pouvait pas ne pas remporter la médaille d'or. Et de fait, la sélection tahitienne a survolé l'épreuve, remportant toutes ses rencontres par trois sets à zéro et sans jamais avoir été inquiétée dans aucun d'entre eux. Même en demi-finale contre Fidji et en finale contre la Nouvelle Calédonie, les rencontres furent à sens unique. La capitaine, Valéria Paofai, et toutes ses partenaires, qui se sont mises à son diapason d'excellence, ont confirmé que le volley féminin tahitien restait largement la référence dans la région.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Volley-Ball Masculin : C'était pourtant jouable en finale

Comme en 2007 à Samoa, la sélection masculine s'est inclinée en finale face à Wallis et Futuna. Pourtant, les wallisiens étaient largement prenables car moins solides qu'à Samoa, mais la remarque vaut aussi pour la sélection tahitienne. Vainqueur de ses trois matches de poules dont le premier avec la manière contre la Nouvelle Calédonie, l'équipe d'Axel Vaki avait ensuite beaucoup souffert en demi-finale face au jeu atypique des papous avant de trouver des solutions pour s'imposer en cinq manches. Mais les calédoniens n'ont eux jamais trouvé la clé du jeu papou, s'inclinant en trois sets pour le bronze. On ne s'inquiétait pas trop de la difficile qualification tahitienne en demi-finale. Mais en finale face au jeu plus basique des wallisiens, les tahitiens se sont condamnés eux-mêmes en commettant beaucoup trop d'erreurs. La défaite était collective, mais il faut tout de même souligner que les jeunes ont eu du mal à supporter la pression en finale et qu'ils n'ont pas exploité tout leur potentiel.

Extraits dépêche : T. Brossard - P. Bastian

Bilan de la Fédération Tahitienne de Volley Ball

Déroulement : 2 sites de compétition (rivière salée et Païta) infrastructures de qualité mais programme d'entraînement non respecté à Païta (insatisfaisant) - conditions d'hébergement ne permettant pas une bonne récupération - 45 min pour arriver à la station de bus en direction de rivière salée, puis 30 min de trajet supplémentaires.

Préparation : problèmes de disponibilité des athlètes (raisons professionnelles, familiales) et de disponibilité des salles (à partager avec les autres fédérations)-bonne préparation physique et technique pendant un an mais manque d'expérience au haut niveau, aptitude mentale à travailler (difficultés à appréhender le match de finale masculine)-match bénéfique en tournoi international contre la Nouvelle Zéland.

Points positifs : très belle salle à Païta avec du parquet, disponibilité des volontaires bénévoles, bon accueil, staff médical performant.- mission remplie avec brio par les responsables de village Hans AMARU et Guy TROMPETTE. Bonne ambiance générale - Soutien de la délégation tahitienne (autres fédérations) aux matchs.

Propositions d'amélioration: améliorer les structures existantes visant au perfectionnement et à l'atteinte du haut niveau.- mettre les moyens financiers adéquats- si possible envoyer les joueurs en métropole au sein de structures fédérales ou dans les centres de formation des grands clubs.

Dopage : Jeux du Pacifique Sud (NC2011)

Les quatre polynésiens sanctionnés pour dopage avaient consommé des produits interdits



Nous avons été trahis ! Cette phrase, plusieurs intervenants représentant le Comité Olympique de Polynésie Française l'ont prononcée à l'occasion de la conférence de presse organisée ce jeudi 17 novembre 2011 dans les locaux de l'IJSPF.

Retrait de leur médaille d'or, et interdiction de participer à des compétitions sportives pendant deux ans : c'est la sanction qui frappe les quatre athlètes polynésiens convaincus de dopage lors des derniers jeux du Pacifique à Nouméa.

« Le dopage est une trahison » s'est ému le ministre des sports Tauhiti Nena, qui a préféré entendre les athlètes incriminés avant de s'exprimer sur cette affaire, révélée par la presse en début de semaine. « La commission s'est réunie, elle a convoqué chaque athlète en présence du président de la fédération. Ils ont reconnu les faits » a expliqué le ministre, qui a tenu à faire le distinguo entre dopage et naïveté.

Alors que les deux bodybuilders (Manu Buchin et Maurice Tchan) ont été contrôlés positifs aux anabolisants, et rentrent bien dans la première catégorie, les deux autres sportifs sont sanctionnés en raison de la présence de cannabis dans leur sang. Une substance interdite qu'Heifara Tahutini (surf longboard) et Yasmina Feuti (Taekwondo) ont reconnu avoir consommé avant les Jeux, mais qui n'a pas amélioré leurs performances sportives. Pour ces deux jeunes, il s'agirait donc plus d'immaturation, de « bêtise » selon les mots employés jeudi matin par le Comité Olympique de Polynésie (COPF), que de « triche ». L'affaire n'en est pas moins désastreuse pour l'image du sport polynésien.

« Se doper au cannabis pour une compétition de Tae Kwon Do est complètement contre productif » rappelle le médecin du service de la jeunesse et des sports (IJSPF) Régis Dacquin. « On voit bien qu'il ne s'agit pas là d'une problématique de dopage sportif. Là où moi je m'insurge, c'est contre les protocoles de dopage complexes, et l'approvisionnement par internet ou par des filières locales qu'on a longtemps ignoré. Là on ne peut plus nier l'évidence. C'est un électrochoc », estime ce médecin.

Très en retard dans la lutte anti-dopage, la Polynésie française ne dispose pas d'une loi qui lui permette de sanctionner pénalement les fautifs, et n'effectue pas ou peu de contrôle anti-dopage. « On a fait de la prévention, de l'information, et des tests 6 mois avant les jeux », se défend le COPF. Mais sans répression, la prévention a forcément moins de poids. Le ministre de la jeunesse et des sports espère faire adopter rapidement par l'assemblée la loi de pays contre le dopage qui traîne dans les tuyaux depuis trois ans. Il affirme par ailleurs que la fédération de bodybuilding sera suivie « de plus près » par le ministère et le COPF. Rappelons qu'un troisième bodybuilder avait été arrêté avant les Jeux à sa descente de l'avion en possession de produits dopants.

Les deux lois de Pays initiées en 2009 par Tauhiti Nena ne seront applicables qu'à partir de 2013, après un long processus législatif entre l'Etat et le Pays. D'ici là, le COPF va très bientôt se réunir et décider des actions à mener pour que courant 2012 des contrôles soient instaurés dans chaque fédération. **Le ministre de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Tauhiti Nena, met la pression sur les fédérations sportives pour que le sport soit une pratique saine et propre.....**